

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Mythologie c'est à dire explication des Fables, Lyon, Paul Frelon, 1612](#)[Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre IV](#)[Item Mythologie, Lyon, 1612 - IV, 04 : Des Lares](#)

## Mythologie, Lyon, 1612 - IV, 04 : Des Lares

**Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur)**

**Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre IV**

*Ce document est une traduction de :*  
[Mythologia, Francfort, 1581 - IV, 04 : De Laribus](#)

---

**Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre IV**

*Ce document est une transformation de :*  
[Mythologia, Venise, 1567 - IV, 04 : De Laribus](#)

---

**Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre IV**

[Mythologie, Paris, 1627 - IV, 05 : Des Lares](#) est une révision de ce document

---

## Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia  
Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

## Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frelon, 1612  
ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg, Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76  
Formatin-4  
langue(s)Français  
Paginationp. 293-294  
Illustrationaucune

## Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Lares](#)  
Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024



me on recueille de Virgile au 7. liure:

*Ce dist, un rameau verd autour son chef il plie,  
Les Nymphes invoquant, & du lieu le Genie,  
Et la Terre qui tient entre les plus grands Dieux  
Le premier rang: item les fleuves siuieux  
Encores inconnus.---*

Mais d'autant que la proportiō des elemēs imprime en nous des mœurs selon qu'elle est bonne ( ce qu'aussi l'on pense que face la vertu des estoilles ) ce que nous faisons contrains par quelque externe necessité, & non point volontairemēt, nous le faisons malgré le Genie; & le trōpons, ou lui agreons & sommes indulgens, lors que nous soustraions à nostre volonté ses plaisirs, ou bien les lui accordons. Le front estoit, entre autres parties du corps humain, dedié au Genie, parce que cette partie est ordinairement la montre en laquelle on void si nous faisons quelque chose ou enui nous, ou volontairement & de bon gré: & si nous sommes ioieux ou tristes.

*Peurquoy le front est dedié au Genie.*

### Des Lares.

#### CHAPITRE IIII.

**L**es Lares sont d'autre race que les Penates & Genies, car on dit que Mercure d'un embrassement & acte venerien desrobé & pris par force, eut deux gemeaux de Lare fille d'Almon: d'autant que ladite Lare aiant deceulé à Iunon les paillardises de Iupiter, il en entra en si grande cholere qu'il lui couppa la langue, & la chassa aux enfers: & comme par le commandement de Iupiter Mercure l'y menoit, il la força sur le chemin, dont nasquirent ces Demons qu'on appelle Lares. Nous apprenons cette histoire d'Orvide au 2. liure des Fastes:

*origine & naissance des Lares.*

*Iupiter se cholere, & luy coupe la langue.  
Puis fait venir à soy Mercure porri-barangue:  
Sur dit-il qu'on l'emmene aux enfers vissement,  
Pour auoir babillé trop indiscretement.  
(Ce lieu conuient fort bien à ceux qui par silence  
Se scauent empescher de commettre insolence.)  
Elle sera bien Nymphé, oui, mais au creux manoir.  
Or Mercure accomplit de Iupin le vouloir.  
Les voici paruenus dedans un verd boschage:  
Où ce Dieu-guide épris d'une amoureuse rage,*

Lui voulut faire force. elle pour résister,  
 S'efforce par discours au contraire insister.  
 Or tout ce qu'elle peult, c'est de geste, esperdue,  
 Refuser son desir: mais c'est peine perdue  
 Car elle deueint grosse, & fit deux enfans,  
 Qui gardent les carfours, les deux Lares bessons,  
 Qui d'un œil clair, voyant veillent sur nos familles,  
 Nos foiers, nos logis, nos rues & nos villes.

restes compi-  
 saies des La-  
 res, & leurs  
 sacrifices.

offrandes &  
 missions des La-  
 res.

chiens pour  
 quoy dediez  
 aux Lares.

Cette Lare, ou (selon d'autres) Laronde, a esté par aucuns nommée Manie: à laquelle ensemble avec les Lares on solennisoit certaines festes és carrefours, lesquelles pour ce regard s'appelloient Cōpiales, & ce par la responce & auis de l'oracle. & vn temps fut que les Romains lui sacrifioient des enfans pour le salut & conseruation de leurs familles. Car ils croioient que si quelque famille estoit en danger de courte fortune, Manie la destournoit par le moien de tel sacrifice. Puis-aprés changeans de façon de faire au lieu d'enfans ils lui firent offrande de testes d'aulx & de pautot. Les anciens auoient opinion que ces Demons eussent la charge des carrefours, rues & villes, comme il appert par le tesmoignage susdit d'Ouide. Les Chiens leur estoient dediez aussi bien qu'à Diane, parce qu'on croioit qu'ils eussent vn soing commun entre eux des familles. Le foier pareillement leur estoit consacré: & pensoit on qu'ils fussent gardiens & protecteurs des maisons ne plus ne moins que les Penates: & de fait beaucoup de gens croient qu'il n'y a point de difference des vns aux autres qu'és noms. & pour cette raison ils appelloient anciennémēt du nom de Lar, leur foier & toute leur maison & famille. On leur a aussi donné la protection des heritages, comme Tibulle au 1. de ses Elegies:

*Lares, iadis tuteurs d'une terre bien riche,  
 Mais qui n'est à present qu'un pauvre & maigre friche.*

Et d'autant qu'on cuidoit les Penates & Lares n'estre qu'un, il fault faire estat que tout ce qui se dit des vns se peult aussi appliquer aux autres. C'estoit en oultre la coustume d'offrir aux Lares du vin & odeur d'encens, & de charger leurs autels de diuerses guirlandes de fleurs. quelquesfois on leur presentoit aussi des fleurs non liees & les primices des grains. Or entrons au discours de Pallas.

*De Pallas.*